

L'Abolition de la Polygamie... NEW ORLEANS PUBLISHING CO.

323 rue de Chartres... BUREAU DE SANTE.

323 rue de Chartres... Mariages, Naissances, Décès

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC.

TEMPERATURE. Du 26 juin 1912.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel.

Fahrenheit Centigrade... 7 h. du matin... 76... 22

L'INTERCEPTION -DES- Radiotélégrammes.

La conférence internationale de la T. S. F. qui tient actuellement ses assises à Londres, doit donner son avis sur les mesures à prendre en vue d'empêcher l'interception des communications radiotélégraphiques par des postes non autorisés.

Cette question est d'autant plus délicate et plus difficile à résoudre que le premier venu peut, à l'aide d'un dispositif des plus simples, s'amuser à surprendre au passage les télégrammes transmis à travers les airs par les ondes hertziennes.

On moyen d'enregistrer au passage les transmissions radiotélégraphiques est d'ailleurs déjà bien connu, et il est tout simple de concevoir un appareil qui intercepte les ondes hertziennes avec un récepteur qui enregistrera les communications radiotélégraphiques passant dans son rayon.

ment les radiotélégrammes émis par la tour Eiffel, mais encore ceux qui proviennent des stations de Colaba, de Thales, de Clifden, en Irlande, d'Oran et de Bizerte.

M. Duroquier donne ainsi tous les jours à ses jeunes élèves, et même à leurs parents, une leçon pratique sur la T. S. F. qui est suivie avec beaucoup d'assiduité.

Une cause célèbre en Belgique.

La Cour d'assises du Brabant va consacrer un grand nombre d'audiences à l'examen d'une énigme criminelle qui évoque, à une différence d'étage social près, l'affaire Steinheil, en même temps qu'il s'en dégage comme un vague relent de "Madame Bovary."

Le crime, dont la justice croit tenir les deux auteurs, fut commis, durant les heures ténébreuses du 15 octobre dernier, dans une mignonne villa de Forest, la dernière agglomération suburbaine, dont les express Paris-Bruxelles passent chaque jour les façades de briques roses et les hautes cheminées avant d'arriver à destination.

Le document accusateur remonté à la prime jeunesse de Marie Agneessens, la dépeint sous les aspects d'une fille romanesque dont l'ambition s'exaltait dans le convent où elle faisait ses études, en compagnie de jeunes filles beaucoup plus riches et mieux nées qu'elle.

Mais voici que son cœur mûr s'enflamme pour la robuste jeunesse de petit campagnard Charles Van Eckhaudt. Elle pousse son mari à établir celui-ci dans une ferme qui sera exploitée de compte à demi.

D'ailleurs, l'ancien porcelainier soupçonne quelque chose de plus grave encore. Il sent que

sa femme et Van Eckhaudt rêvent de s'enrichir et son argent est leur liberté et sa tombe. Il a surpris une correspondance de Marie avec des chères amies de Belgique et de France, correspondance où il n'est question que de sa mort qui doit être prochaine et violente.

Il a à ce point le pressentiment d'un danger grave qu'il confie à un ami, M. Devleeschouwer, ces lettres surprises qui, dit-il, fourniront la clef de l'énigme "s'il lui arrive malheur."

Seulement, la victime avait résisté, avec une violence et une énergie inattendues, et le ou les assassins n'avaient pas eu le temps de faire disparaître les signes de sa suprême "struggle for life", ni même d'organiser la mise en scène d'un cambriolage, en enlevant des bijoux ou des valeurs.

Chose curieuse, Mme Agneessens qui connaît dans la pièce voisine de celle de son mari, affirme également n'avoir rien entendu, son mari ayant, dit-elle, à ce moment-là fait choir la glace avec un fracas qui l'attira chez lui ; et elle ajoute que cet époux bourra la chaise sans explication, en la menaçant de voies de fait si elle ne le laissait pas en paix.

Le commerce de porcelaine de son mari ayant de plus en plus prospéré, elle incite cet époux docteur à quitter les affaires et à s'installer dans la jolie petite ville de Forest, où elle rêve de vivre la vie d'une dame riche.

Mais voici que son cœur mûr s'enflamme pour la robuste jeunesse de petit campagnard Charles Van Eckhaudt. Elle pousse son mari à établir celui-ci dans une ferme qui sera exploitée de compte à demi.

D'ailleurs, l'ancien porcelainier soupçonne quelque chose de plus grave encore. Il sent que

l'acte de nature avec le serpent. Le pli qui va, chez tout le monde, de l'extrémité de la bouche à l'aile du nez est en trois occasions l'indice de la sottise.

Il faut le présumer innocent, de même que son accusé, jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable. Mais cette présomption ne fait qu'accroître et rendre presque insoluble le mystère d'un drame qui, sans présumer rien d'abolition excoptionnel, n'en communique pas moins à ceux qui le suivent, avec des yeux de psychologue, le frisson d'une petite page d'histoire vraiment humaine en sa cruauté et douloureuse banalité.

La Buccomancie.

La buccomancie, au fond, c'est de la physiognomonie restreinte à une toute petite partie du visage.

Les joues ne nous apprennent pas grand-chose. Néanmoins, si sur celle d'un homme qui sourit vous voyez se former trois lignes circulaires, c'est qu'il a dans son caractère un grand fonds de folie.

La longueur de la bouche a une grosse importance, une bouche qui a deux fois la longueur totale de l'œil est la bouche d'un sot. Toutes les fois qu'il y a une disproportion très marquée entre la lèvre supérieure et l'inférieure, la méchanceté s'allie avec une tendance fâcheuse à l'aliénation mentale.

La partie la plus intéressante à étudier, ce sont les lèvres. Sur elles, dit l'auteur, en un style fleuri, siègent l'amour, la haine, la colère, la jalousie, la vengeance.

Les dents ont, elles aussi, une foule de significations. Il s'en trouve même tellement que les buccomanciens ne sont pas tout à fait d'accord sur elles.

Devant ses juges, la jeune Agneessens, qui proteste, comme lui, de son innocence, a une attitude quelque peu embarrassée quand on lui parle de ses aventures de cœur, mais ne dit rien, jusqu'à présent, qui puisse gêner ses défenseurs et affecte de sou-

litude de nature avec le serpent. Le pli qui va, chez tout le monde, de l'extrémité de la bouche à l'aile du nez est en trois occasions l'indice de la sottise.

Les demoiselles du Télégraphe.

On annonce qu'une matinée vient d'éclater à Londres, dans les bureaux de la Western Union Company, à la suite d'un ordre du jour interdisant aux demoiselles télégraphistes d'assister aux manches courtes et des bouges décollés.

La partie la plus intéressante à étudier, ce sont les lèvres. Sur elles, dit l'auteur, en un style fleuri, siègent l'amour, la haine, la colère, la jalousie, la vengeance.

Les dents ont, elles aussi, une foule de significations. Il s'en trouve même tellement que les buccomanciens ne sont pas tout à fait d'accord sur elles.

La villa du Pape Jules.

S. M. le roi d'Italie a inauguré récemment les nouvelles salles du musée d'antiquités romaines et préromaines installées dans l'ancienne "villa" du Pape Jules III.

Les dents ont, elles aussi, une foule de significations. Il s'en trouve même tellement que les buccomanciens ne sont pas tout à fait d'accord sur elles.

TRIBUNAUX.

Stewart Canal & Co. vs Paul E. Voorhies, attaché de \$756.63. Mary Silvers vs Ed. J. Silvers, demande de partage.

colonial, leur part particulièrement précieuse : car cette région voisinaît à droite et à gauche le tracé de la grande ligne de chemin de fer qui allait relier le Cap de Bonne-Espérance au Nord de l'Egypte.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Pressentiment de héros.

Un des amis du lieutenant Prioul, mort en service à bord du "Vendémiaire" contait à "Excelsior" un étrange pressentiment qu'eut cet officier il y a environ deux mois, lors de la mort de sa belle-mère.

WOUR CIVILE DE DISTRICT.

Geis Bros Building & Manufacturing Co. vs Joseph E. Comet et Jos. Hummel, réclamation de \$163 sur des billes.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions : John Nasacka, violation de l'acte 31 de 1880; Silvery Richardson, violation de l'acte 107 de 1902; J. M. Brown, violation de l'acte 107 de 1902; W. Dazet, Thos Smith, actes de violence; Joseph Matthews, larcin.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Wm J. Martin à Philippa Loya-cano; O. H. Pique à Mabel Hemmerling; Wm F. Quvaux à Lillie E. Rogers; Jerome Lukitovich à Rosa Schwab; Thos Pichon à Angeline Narcisse; Louis Morgan à Ellen Giesler; Thos P. Jones à Joséphine Brunet; Jas J. Borden à Lucy Day; John Simmons à Mary Nolan.

MARIAGES. Mme A. E. Bolline, un garçon; L. R. DeBuis, un garçon; Louis Duroquier, un garçon; Wm C. Baumann, un garçon; Willie Barton, une fille; Felix Dours, une fille; Ed Hill, une fille; L. D. Wilson, une fille; Gus H. Craib, une fille; Eug Beruldsen, une fille; Alphonse Soulé, un garçon.

DECES. Veuve Sarah H. Kearny, 79 ans, 6434 Hurst, Nema Stevens, 40 ans, 2449 St Charles; Elizabeth Miller, 32 ans, 243 Magasin; H. L. Jordan, 72 ans, 1719 Clout; Philip Schmitt, 67 ans, 2919 Laurel; Veuve Fred Martin, 59 ans, Hôpital des Alliés; Elise Irwin, 24 ans, Hôpital de charité.

Revue des Deux Mondes... Sommaire de la livraison du 15 juin 1912.

I. — La guerre de 1870. — V. Le renversement du ministère du 2 janvier par M. Emile Ollivier, de l'Académie française.

II. — Le Maître des Fous, deuxième partie, par M. Louis Delmon. III. — La France dans l'Afrique du Nord, par M. Paul Leroy-Beaulieu, de l'Académie des Sciences morales.

IV. — Le conseiller de Françoise, par M. André Beaunier. V. — Comment connaître Jean-Jacques? — A l'occasion du deuxième centenaire de sa naissance, par M. Pierre-Maurice Masson.

VI. — Romans psychologiques, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Poésies, par Véra. VIII. — Revue Dramatique. — Iphigénie, Foli de Carotte, à la Comédie-Française; Esther, princesse d'Israël, La Fui, à l'Odéon, par M. René Dumesnil, de l'Académie française.

Feuilleton

—DE— L'ABELLE DE LA N. O.

No. 26 Commencé le 28 mai 1912

Docteur Miracle

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Pierre Sales

PREMIERE PARTIE

—Oh !... John-Harry !... oh !... mon dévoué frère !... c'est... c'est... Les Français, lui ont tout de même un bon expression pour traduire ce que je pense... Mais je ne veux pas de son argent ! s'écriait-elle, s'in-

terrompant dans son agitation pour avoir un moment de dignité : je n'en veux pas de son argent ! Mais c'est très chic, ce qu'il fait, c'est bien digne d'un Golden-speech... Jamais un Cateley n'aurait fait cela !... Et si j'étais mon frère, je demanderais au roi qu'il me fasse duc de Golden-speech, au lieu d'accepter de devenir duc de Cateley !

Après cet accès de gloire familiale, miss Evangéline était revenue de toute son agitation, de ses tremblements, de pleurs... puis d'une folle gaieté... Un instant elle dansa à travers sa chambre la gigue la plus nationale.

Et ce n'était qu'un milieu de l'effacement qu'elle redoublait que, pour que tout cela fût arrivé, il fallait que son oncle lord Cateley et ses cousins fussent morts... Et elle maîtrisa un instant la joie de la revanche que la vie leur apportait... Pais, du ton le plus pénétré, elle adressa aux photographes de sa famille, quelques versets de sa Bible.

Pais... elle se demanda si tout cela était bien possible... elle doutait un peu : comment la moindre nouvelle ne lui en était-elle pas parvenue !... Est-ce que le soleil d'Afrique n'aurait pas tapé sur le cerveau de son frère ?... Mais ses yeux tombaient sur le monceau de journaux, de magazines qu'on lui expédiait de Londres à K'wani, qui, depuis

deux ou trois mois couraient de poste en poste après elle... et qu'elle n'avait pas pris la peine d'ouvrir, puisqu'elle se faisait adresser, maintenant, les mêmes journaux. La main brûlante de fièvre, elle arracha les bandes, chercha les nouvelles aux renseignements mondains. Et elle apprenait ainsi, de la façon la plus officielle, la plus octogonale, que l'ami de ses cousins, le futur lord, était monté dans son auto, à la sortie de son club où il avait fait un trop magnifique dîner, s'était élané dans Piccadilly à une allure de raid, avait renversé un tillary, un cab, écorché cinq ou six personnes et, finalement, s'était écorché lui-même avec sa machine contre la grille de Saint-James Park.

Son cadet n'avait pas tenu plus de huit jours la position d'héritier : n'ayant jamais fait que la fête, il y avait gagé un état de santé déplorable, qui ne résista pas à la pluie torréfiante sous laquelle enrent les magiques obéquences de son frère.

Après ce double deuil, lord Cateley n'avait plus en la force de vivre : du moins avait-il noblement employé ses derniers jours, puisqu'il avait enfin rendu hommage à la valeur de son neveu détesté.

Il y avait, à cette époque, quelque chose comme cinq ans, qu'on n'avait plus entendu parler de lui, que de la façon la plus vague ; on savait qu'il était en-

foncé dans le centre de l'Afrique, avec un projet de conquête, ébauché jadis par son père... De temps en temps, des voyageurs rapportaient le bruit d'un près lequel il s'était mis à la tête d'une peuplade intelligente, à la fois guerrière et commerçante, avec laquelle il imposait son autorité aux peuplades voisines... Mais on jugeait son projet insensé, puisqu'il n'était pas soutenu officiellement par l'Angleterre et que, d'autre part, il gênait prodigieusement le sultan d'Onfangou, qui était intelligent aussi, puisqu'il avait armé sa garde à l'européenne, avait déclaré qu'il n'aurait pas de repos tant qu'il n'aurait pas massacrés cet insupportable petit bonhomme d'Anglais.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

colonial, leur part particulièrement précieuse : car cette région voisinaît à droite et à gauche le tracé de la grande ligne de chemin de fer qui allait relier le Cap de Bonne-Espérance au Nord de l'Egypte.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

colonial, leur part particulièrement précieuse : car cette région voisinaît à droite et à gauche le tracé de la grande ligne de chemin de fer qui allait relier le Cap de Bonne-Espérance au Nord de l'Egypte.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

colonial, leur part particulièrement précieuse : car cette région voisinaît à droite et à gauche le tracé de la grande ligne de chemin de fer qui allait relier le Cap de Bonne-Espérance au Nord de l'Egypte.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.

Oh !... John-Harry !... John-Harry !... s'écriait miss Evangéline subjuguée, en lisant ces détails.